

Cours public 2026 "La paix des Romains avec les populations celtes (époque républicaine)" (<https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/cours-public-2026-paix-romains-avec-populations-celtes-epoque-republicaine>)



Les Romains ont soumis les Gaulois, les Celtibères et les Lusitaniens entre la fin du 3^e et celle du 1^{er} siècle av. J.-C. Le fait de considérer ces ennemis comme des barbares et la résistance acharnée de la plupart d'entre eux expliquent un traitement des vaincus souvent distinct de celui des autres peuples conquis. Avec la violence exercée juste après la victoire (massacre, déportation, réduction en esclavage), les modalités d'intégration dans l'empire de ces peuples furent rarement le gage d'une paix durable. L'image de ces peuples fut dévalorisée. Pourtant, ils furent ensuite parmi les plus précocement romanisés.

Le Cours public 2026

Le thème du cours public 2026 est « **Des États de paix** »

Coordination Patrick Harismendy, Professeur émérite d'histoire contemporaine Université Rennes 2 / CRBC

Pour péremptoire qu'elle pouvait être, la fermeture des Portes de la Guerre, à Rome, ne préjugait pas d'un retour à la stasis, mot grec conjoint à la physique et à la physiologie. Comme, désormais, est révoqué le triptyque « paix, crise, guerre », au profit de « compétition, contestation, affrontement » mieux à même de rendre compte d'instabilités et d'imprévisibilités parcourant l'environnement fragmenté et fortement concurrentiel devenu le nôtre, ainsi que le suggère le général Thierry Burkhard, alors que l'image gentilette du village mondial, postulant l'entraide entre voisins, n'est plus de saison. De même, l'Histoire des Relations internationales, faite d'en haut et par en haut a dû s'ouvrir aux travaux interrogeant successivement après-guerres, post-guerres, sorties de guerre marquant la dilatation du temps à travers les processus de transition. L'interrogation de complexités allant des reconstructions aux retours des prisonniers, aux procès de culpabilités et de mémoires aux conséquences économiques ou culturelles durables est centrale, tout comme le changement plus ou moins radical des horizons politiques en résulte bien souvent. Mais, pour quantifiables que peuvent être les coûts de la paix, en passant par migrations forcées, abandons territoriaux, tribut au vainqueur ou perte pure et simple de souveraineté, ils travaillent aussi sociétés et individus en profondeur avec les cortèges d'humiliation, d'intolérance, de ressentiment ou de traumas, avérés ou mythologisés propres à réembraser les conflits ; y compris par les venins communautaristes ou nationalistes. La paix n'est donc ni une catégorie, ni un invariant, mais reflète, selon les époques, les possibles de vivre ensemble selon des règles ne pouvant ignorer les psychés des uns et des autres. La difficulté, pour l'historien, est de trouver ou maintenir la bonne distance entre la multiplication d'outils d'analyse à sa disposition et la conservation de la contemporanéité propre à la période examinée. Et la nôtre est, aussi, celle d'une maison qui brûle...